



12

—

SIERRE, SIDERS

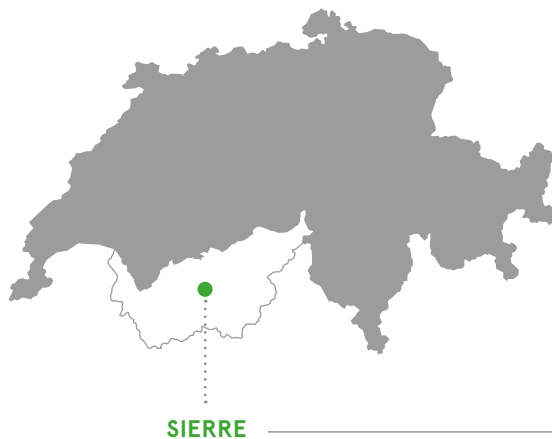
**Eglise
Sainte-Thérèse, Noës
Kirche
Hl. Theresia, Noës**

Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten

SIERRE

Eglise Sainte-Thérèse de Noës

Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten



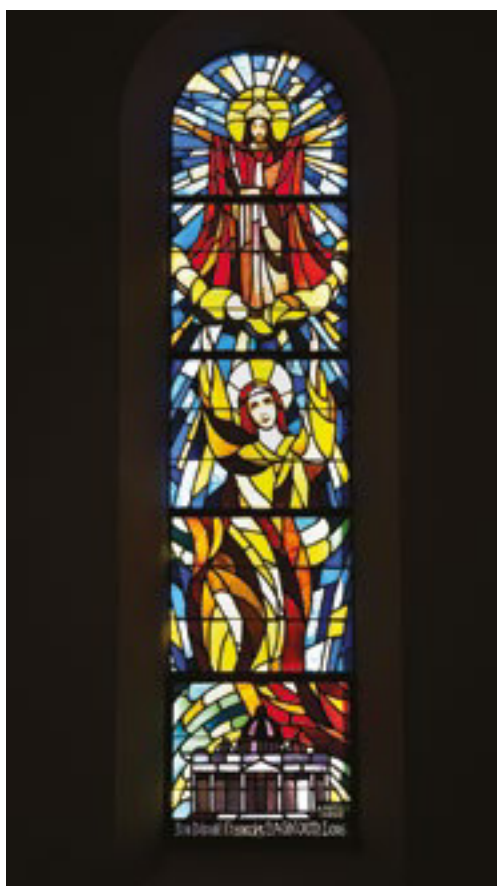
Historique

L'église Sainte-Thérèse de Noës à Sierre a été construite par Lucien Praz et Félix Meyer entre 1927 et 1932 sur la demande du curé, M. Louis Massy. A l'origine, un couvent avait été planifié, mais par manque de ressources financières, on ne construisit que l'église qui fut consacrée en 1928, par l'évêque Mgr Victor Biéler. Noës accueillait les habitants de Mayoux, St-Jean et Pinsec, puis se développa grâce à l'industrie qui s'installa à Chippis et à Sierre. La cure a été ajoutée en 1945.

Cette église est une construction en béton. Son plan basilical à trois nefs est terminé par un chœur semi-circulaire. Le style est en grande partie influencé par l'Art Déco des éléments décoratifs pour l'extérieur de l'édifice, mais le rythme en ressaut du plafond de la nef est issu du mouvement moderne. Un arc triomphal divise la nef du chœur. Le travail sur le crépi met en évidence l'apport de la tradition vernaculaire, contrastant avec l'usage du marbre de Saillon, utilisé pour le pavage, les autels, l'ambon et le bénitier. Sur le sol, au milieu de la nef, une croix est découpée dans le marbre blanc contrastant avec les autres teintes de la pierre. Les voûtes sont peintes en bleu, les intrados des arcs à trois pans dans les collatéraux et à cinq pans dans la nef sont dorés, les murs latéraux sont blancs et l'arc triomphal est de couleur saumon. L'architecte Lucien Praz (1883-1947) s'est formé à l'école technique de Fribourg. Il a aussi fréquenté l'atelier de Fernand Dumas à Romont, l'un des fondateurs du mouvement dit « Groupe romand de Saint Luc », fondé en 1924. Le facteur déclencheur fut un article d'Alexandre Cingria intitulé La décadence de l'art sacré (1917) et la création du groupe suisse « Societas Sancti Lucae ». Lucien Praz a fait partie du mou-

vement artistique de l'école de Saint-Luc dès 1936, fondé à Genève. Il s'agit de l'un des architectes les plus importants de Suisse romande du début du 20^e siècle. Il a aussi réalisé les plans de l'église Saint-André à Chamoson (1929) mais elle se distingue de Sainte-Thérèse à Noës par ses voûtes arquées et le plan cruciforme de la nef. Cet édifice fait partie d'un mouvement dit « Nouvelle Tradition » qui a pour but de réutiliser des formes anciennes issues de l'architecture paléochrétienne tout en les adaptant au style contemporain, ici Art Déco. Il utilise les matériaux du pays. Les œuvres picturales, les vitraux et le mobilier liturgique ont aussi été réalisés par des artistes issus de ce mouvement.

Le chemin de croix est signé par Paul Monnier, un artiste valaisan faisant aussi partie du groupe de Saint Luc. Le décor narratif commence par la comparution de Jésus devant Pilate et le lavement des mains de ce dernier, pour finir par la mise au tombeau. Le cadrage resserré sur les personnages met en évidence les mouvements lourds des figures. L'accent est mis sur le portement de croix, les chutes et les rencontres que Jésus fait jusqu'au Calvaire. Les édifices à l'arrière-plan et les éléments architecturaux au premier plan rythment la composition et sont empreints à l'architecture antique. La Crucifixion met en scène le tirage au sort du manteau du Christ par les soldats et les pleurs de la Madeleine au pied de la croix. Son geste de vénération est répété dans la scène de la descente de croix et rappelle un acte de dévotion alors en vigueur lors des célébrations de la Semaine Sainte. La narration se termine avec la mise en tombeau. Le rocher creux, le ciel et une porte grillagée ferment la composition.



Vitraux

Joseph-André Müssler a créé les vitraux. Ils représentent la vie de sainte Thérèse de Lisieux, une carmélite française du 19^e siècle qui a eu un rôle prépondérant pour la spiritualité de son époque qui devait inspirer ce lieu. Le cycle commence avec l'appel qu'elle reçoit du Christ alors qu'elle est enfant et qui est souligné par les paroles de l'évangile «Laissez venir à moi les petits enfants», inscrites dans la partie supérieure du vitrail. Il se termine par une image de glorification où la sainte apparaît entre le Christ triomphant et la représentation de l'église Saint-Pierre à Rome. Les vitraux sont rythmés par des courbes et des couleurs vives se rapportant à celles qui sont utilisées dans l'architecture. A partir de 1950, Alfredo Cini réalise plusieurs modifications dans le chœur : la fenêtre principale est bouchée et une Crucifixion y est peinte.

Travaux de restauration

Les travaux de restauration ont porté sur l'ensemble de l'édifice. Un grand travail sur la réhabilitation des couleurs d'origine a été réalisé pour redonner au lieu son esprit d'origine. Les parois, le clocher et le mobilier liturgique ont été restaurés. Le projet a été conduit par Genoud architectes à Sierre entre 2015 et 2016 et une campagne de photographies a été menée et financée par la Protection des biens culturels de l'Etat du Valais à l'issue du chantier. Une précédente campagne de restauration en 2001 a été menée sur la façade de l'église pour restaurer la représentation de sainte Thérèse de Lisieux et en 2003, un ravalement de l'orgue a été réalisé.

- Maria Portmann, SIP







▼ Vues intérieures

▲ 1:25000



KIRCHE HL. THERESIA Restaurierungsarbeiten – de

Geschichte

Die Kirche Hl. Theresia wurde zwischen 1927 und 1932 nach Plänen des Architekten Lucien Praz auf einer kleinen Erhebung in Noës (Gde. Siders) erbaut. Der basilikale Kirchenbau mit dreischiffigem Langhaus, halbrundem Chorabschluss, Satteldach, Rundbogenfenstern und Glockenturm ist der frühchristlichen Sakralarchitektur nachempfunden. Im Inneren ist das Mittelschiff mit einer zur Mitte hin abgestuften imposanten Decke überwölbt und durch sich nach unten verjüngende Jochbögen in mehrere Joche unterteilt. Gewölbe und Innengestaltung sind dem Art déco verpflichtet. Praz' Kollege Paul Monnier – beide gehörten der Lukasgesellschaft an, eine Künstlergruppe, welche die Verbannung von Fabrikware und die Schaffung «guter, religiöser Kunst» zum Ziel hatte – malte den Kreuzweg an den Hauptschiffwänden. Joseph-André Müssler entwarf die Fenster. Die Glasmalereien erzählen die Geschichte der Kirchenpatronin, Theresia von Lisieux. 1950 malte Alfredo Cini auf die hintere Chorwand eine monumentale Kreuzigungsszene. Zwischen 2015 und 2016 wurde das Kircheninnere restauriert. Dabei wurde die ursprüngliche Farbfassung mit Weiss, Kobaltblau und Gold festgestellt und wiederhergestellt.

- Sophie Providoli, DIB

Bibliographie

Atelier Saint-Dismas, *Investigations, sondages et examens diagnostiques. Décors peints et peintures murales, église Sainte-Thérèse de Lisieux, Noës*, Rapport non publié, 23.04.2015 (Archives: Etat du Valais, SIP, MH 134-0027, 5-Rapport).
André Donnet, «Préliminaires à un 'Guide artistique du Valais'», in *Annales valaisannes*, 28 (1953), pp. 393-412.
Dario Gamboni, Marie Claude Morand, «Le 'renouveau de l'art sacré' : notes sur la peinture d'église en Suisse romande, de la fin du XIX^e siècle à la seconde guerre mondiale», in *Nos monuments d'art et d'histoire*, 36 (1985), pp. 75-86.
Sophie Providoli, *Eglise Sainte-Thérèse de Lisieux*, Sierre, Fiche IBA 108-205, Etat du Valais, SIP, 2016.
Catherine Raemy-Berthod, «Lucien Praz», in *Architektenlexikon der Schweiz 19./20. Jahrhundert*, Bâle, 1998, 424, pp. 28-41.
Catherine Raemy-Berthod, «Eglise Ste-Thérèse», in *Etat du Valais, L'architecture du 20^e siècle en Valais. 1920-1975*, Bern, 2014, p. 123.

e-publication:

www.vs.ch/web/sip/publications
www.vs.ch/de/web/sip/publications

EGLISE SAINTE-THÉRÈSE Rue de la Fraternité | 3976 Noës

Maître de l'ouvrage — Bauherrschaft
CŒuvre Ste-Thérèse, Rue de la Fraternité,
3976 Noës

Suivi de projet — Vertreten durch
DFE / SIP - DFE / DIB

Programme — Programm
Patrimoine bâti / Bauliches Erbe
Travaux de restauration / Restaurierungsarbeiten

Début des travaux — Baubeginn
2015

Fin des travaux — Fertigstellung
2016

Textes — Texte
Maria Portmann, SIP / DIB
Sophie Providoli, SIP / DIB

Architecte — Architekt
Genoud architectes, Sierre

Photographe — Photograph
Martine Gaillard
Copyright: SIP, Etat du Valais